

« N'avais-je pas raison de dire que le Tiers-Ordre a fait un bien immense dans ma paroisse et que ce bien ne fera que s'accroître ?

« Reconnaissance donc à Notre Père Saint François qui a béni cette œuvre. »

Voilà les fruits de vie chrétienne, produits par une Fraternité qui a été soignée avec amour.



Reconnaissance au bon frère Didace



Au Révérend Père Odoric-M., Franciscain

Québec, 7 juin 1908

Mon Révérend Père.

J'ai une grande reconnaissance à rendre au Bon Frère Didace, je vous envoie le récit suivant pour tenir la promesse que j'ai faite. Depuis vingt ans j'étais malade. Durant tout ce temps j'ai bien souffert. Je ne digérais rien, j'avais des douleurs à un côté et ces douleurs étaient très-pénibles, j'avais mal dans le dos, et parfois il me prenait des faiblesses très grandes. Tout cela me rendait parfois bien triste, découragée, d'autant plus qu'il aurait fallu travailler, et souvent je n'en avais pas la force. J'ai eu recours à beaucoup de médecins, j'ai essayé et employé tous les remèdes qui m'ont été suggérés ou prescrits ; à certaines époques j'ai eu du mieux, mais jamais depuis vingt ans je n'ai connu ce que c'est que d'être en bonne santé.

J'ai fait des neuvaines et j'en ai fait faire par des communautés en l'honneur de la Sainte Vierge, de sainte Anne, de saint Antoine, des âmes du purgatoire, etc.

Je ne puis pas dire que ces neuvaines ont été faites sans résultats, mais enfin je n'étais pas guérie. Ce printemps j'étais plus mal que jamais et avec cela j'avais à soigner ma pauvre mère très âgée et très malade ; j'étais sous les soins du Dr L... qui m'a déclaré enfin n'avoir plus de remèdes pour moi, qu'il ne pouvait plus rien en ma

fav
su
ne
su
pri
sor
ble
l'av
sor
net
ma
I
sau
tou
plu
ne
C
on
mèr
con
moi
moi
je s
E
souf
R
moi
pers
com
què j
donr

Su

(1)